

Murray enfin ! - 1/1

Pour la première fois de sa carrière, le britannique Andy Murray atteint la finale de son tournoi du Grand Chelem ici à Wimbledon.

Lorsqu'il fit ce dernier coup, ce dernier petit coup de raquette, une petite volée qui finit dans le court sans que Tsonga ne puisse répondre, synonyme de fin de match, on aurait pu penser, bien que ce ne soit pas du tout dans le style de l'écossais que l'on connaît plus pour son manque de démonstration publique, qu'il laisserait éclater sa joie, au moins une fois pour changer. Car cette victoire n'est pas n'importe laquelle que ce soit pour le numéro 4 mondial ou pour le public venu assister à la seconde demi-finale hommes de l'après-midi. Cela faisait tellement de temps qu'on attendait un britannique en finale des internationaux de Grande-Bretagne, bien que les anglais aiment à dire qu'il est plus scottish que british notamment depuis sa défaite en quart de finale du dernier Roland Garros contre un moins bien classé David Ferrer.

Reconnu comme britannique à part entière

Depuis hier soir, il n'existe plus aucun doute, Andy Murray est le représentant de la Grande-Bretagne et que de la Grande-Bretagne comme nous disait Tim Henmann, ancien tennisman britannique "Pour les britanniques, il faut que Murray soit bon à Wimbledon, sur le gazon de chez lui. S'il est bon sur d'autres tournois mais qu'il rate son Wimbledon, c'est une catastrophe nationale". Le nom de notre Jo-Wilfried Tsonga national vint s'ajouter sur le tableau de chasse de Murray qui a connu un parcours et une succession d'adversaires de talent (Baghdatis, Cilic et Ferrer en quart de finale), c'est donc logique qu'il a les capacités de battre le suisse Roger Federer, tombeur du numéro 1 mondial, le serbe Novak Djokovic un peu plus tôt dans l'après-midi. Un adversaire qu'il nous expliqua respecter bien qu'il tint à préciser que ce n'était pas de la crainte "affronter Roger Federer en finale de Wimbledon, je n'ai jamais eu le courage et le culot d'en revers. Mon match d'aujourd'hui a été bon et si je réédite ce jeu, j'ai des chances de m'imposer. Comme je me préparais pour ma demi-finale, je n'ai pas regardé le match entre Federer et Djoko. Je le regarderais demain car c'est très important de connaître de nouveaux paramètres sur le jeu de son adversaire. Je l'ai fait avec Tsonga ou j'avais visionné son quart contre Koelschreiber, ça m'a plutôt bien réussi mais il ne faut pas s'enflammer non plus, des finales de Grands Chelems, j'en ai déjà fait mais en gagner jamais, si ma première fois se fait ici, ce sera fantastique".